



ABRAXAS

BÊTE CURIEUSE

Une personnalité heurtée, un timbre rugueux: voilà le portail d'Abraxas. Avec Kontre Coorant, BDSF, les Trolls où L'Officine, apparaissant dans *Voix Souterraines vol 13* du label *Cavage* (cf. *Frotte Connard*, p. 58), il importe les aspérités de sa création au sein d'une alternative crédible. Hébergé chez *IOT*, le rappeur sort son premier album solo autoproduit par *HHDC* (HipHop Déviant et Conscient). Du home studio 100%, privilégiant la marginalité à la technique: il y a une belle présence derrière tout ça.

Tes premiers points d'encrage ?

J'ai grandi dans le 92 à Chaville dans un HLM. J'ai écrit mes premiers lyrics vers 13 ans. Le rap à l'époque était plus fun, j'avais un flow speed et mes textes étaient souvent liés aux thèmes imposés. Les choses sont devenues sérieuses en 97. Avec Kontre Coorant, j'ai sorti un maxi chez *Night & Day* tiré à 2000 ex, puis on a enregistré un bon album mais on a splitté avant même qu'il sorte. On a posé sur des freestyles avec *Rockin'Squat*, *La Brigade*, *J-Mi Sissoko*, *Lamifa*, les *Sages Po...* À cette époque, le milieu était bien moins fermé qu'aujourd'hui, mais si tu me parlais Techno ou Hard Rock, je t'envoyais valser direct. J'étais encore enfermé dans le carcan du Hip Hop de cité.

Comment es-tu passé de l'autre côté ?

Des amis m'ont fait découvrir la musique électronique. Je me suis alors retrouvé à écouter des sons pénétrant directement mon cerveau, tout un univers de fréquences et de sonorités subtiles. L'impact était nouveau pour moi. Venant du rap, je n'avais pas encore expérimenté cette approche mentale. De nature instrumentale, cette musique n'impose pas la barrière d'un message véhiculé par des lyrics. Je ne connaissais pas ce côté abstrait des choses car dans le rap, c'est le texte qui compte, le fond avant la forme. J'ai kiffé sur ce mouvement et passé quatre ans en teufs, rencontrant dans ce monde des gens comme moi, qui ont tous kiffé les vagues du début du Hip Hop en étant saoulés par ce que c'est devenu.

Quelle est l'amorce de ta collaboration avec Stax ?

C'est avec lui que j'ai sorti l'Officine. Je l'ai croisé lors d'un technival en 2001. Un mec en or, une créature ! Lui a grandi à Fleury Merogis (91), une banlieue bien morne. On vient tous les deux du Hip Hop, mais on s'est retrouvé sur la musique électronique. Stax a signé l'intégralité des instrumentaux de l'album, sauf ceux d'*Abraxas* et *Wicked*. À mon sens, il n'y a pas d'instruments plus abstraits et pointus que les machines. Aujourd'hui, mieux vaut éviter la technique usée du sample pour améliorer le rendu et tout composer soi-même. Il faut juste savoir si le concepteur est capable de le faire. Quand ça fait des années que

tu utilises le sample, c'est bien de montrer que tu peux créer ta propre mélodie. Pour *Bête Curieuse*, Stax a quasiment tout composé. C'est minimaliste, c'est sa sensibilité. L'avenir est dans la composition pure et je commence d'ailleurs à composer mes tracks.

Quel est le texte qui te représente le plus, d'un point de vue du message ?

Prochain palier car il est axé sur l'ouverture d'esprit, sur la conviction que le hip hop doit muter. Et il pose bien le concept d'hybride, même si le fait de me positionner entre deux mondes me joue déjà des tours. En France, c'est difficile de faire bouger les frontières. Pourtant, en Hip Hop, Techno ou Jungle, les mecs bossent quasi sur les mêmes machines et logiciels !

Dans ton écriture s'équilibrent la rugosité de la rue et une forme certaine de sensibilité, d'inquiétude...

Alors que j'écrivais attablé et statique, je le fais aujourd'hui en me déplaçant. Pour écrire, il faut que je bouge. Je prends le train, je marche dans la rue, et dans ma tête, je déroule des couplets de 16 mesures, que je travaille ensuite. Mon écriture est plus épurée, j'ai parfois l'impression d'avoir épuisé les thèmes imposés et leurs angles d'attaque. J'en suis maintenant à construire des petits films musicaux. Je suis quelqu'un de nerveux qui essaie de se contrôler. Je prends sur moi, je pèse chaque geste, chaque mot : je passe trop de temps à réfléchir. Dans la conception d'un morceau ou un live, j'ai besoin de sentir la préparation, je n'écris pas dans l'urgence. Et quand je pose en studio, je maîtrise mon texte : je ne mène pas une bataille que je ne suis pas sûr de gagner.

Propos recueillis par Anne & Julien
Visuel : « ũrm » - contact : urm@noos.fr

Lyrics **PROCHAIN PALIER**

Abraxas (feat Moon & Stax) - Musique Stax - album Bête curieuse (La Baleine)

Là t'es là où y'a qu' des fous, ouverts d'esprits.

On croit aux esprits et aux auras, sens-tu la mienne dis-moi.

Sauvage comme un mec des bois, fuck les lois,

Dans mon monde à moi les règlements et bien ça nous dérègle.

J't'emmène au palier suivant, en haut avec les aigles,

Où on peut s'élever sans ailes et réussir sans zèle.

Sans non plus faire le zèbre, bienvenue chez les intègres, les internes.

Ceux qui n'ont jamais lâché la lanterne.

Malgré la lenteur à laquelle les choses avancent,

Et malgré la senteur rance du Hip Hop de France.

On avance, on progresse, les règles on transgresse ...

Infos : www.abraxas-hhdc.com

9 Avril : PLAN DE CAMPAGNE

16 Mai : LA ROCHELLE

19/20 Mai : ANGOULÊME -

festival «convivialité, culture, réflexion»

4 Juin : NIORT - rencontres Hip Hop